



**Intelligence and Terrorism
Information Center**

March 21, 2010

Transformation des chahids en modèles à émuler : le Fatah a officiellement inauguré la Place Dalal al-Magribi à Al-Bireh, en mémoire d'une terroriste du Fatah ayant participé à l'attentat sur la Route Côtière d'Israël en Mars 1978



Inauguration de la Place Dalal al-Magribi à Al-Bireh, le 11 mars 2010. Tawfiq Tirawi, haut responsable du Fatah, tient la bannière (Télévision Al-Quds, 12 mars 2010)

Aperçu general

1. Il y a trois mois, l'Autorité Palestinienne a annoncé son intention d'organiser le 11 mars 2010, une **cérémonie officielle dans la ville d'Al-Bireh (près de Ramallah) pour l'inauguration de la Place Dalal al-Magribi**. La place a été baptisée en mémoire d'al-Magribi, une terroriste palestinienne qui a participé au massacre de Mars 1978 sur la Route Côtière d'Israël. Depuis cet attentat, au cours duquel 37 Israéliens ont été assassinés et 71 personnes ont été blessées, Dalal al-Magribi est devenue une héroïne nationale, dont l'action a été glorifiée par Yasser Arafat et qui a été commémorée et saluée par l'Autorité Palestinienne.

2. **Peu avant la cérémonie, l'Autorité Palestinienne a annoncé son annulation pour des "raisons techniques."** Selon la municipalité d'Al-Bireh, la raison était la pression israélienne sur l'Autorité Palestinienne (Reuters, 10 mars 2010). Des porte-parole palestiniens ont été prompts à affirmer qu'aucune puissance dans le monde ne pourrait les empêcher de se sentir fiers de leur histoire.

3. **Malgré l'annulation, qui selon nous résultait du désir des Palestiniens d'apaiser les Américains à l'approche de la visite du vice-président Biden, la cérémonie a été organisée le jour prévu, mais officieusement.** Le 11 mars, des douzaines de jeunes palestiniens se sont rendus sur place pour participer à l'événement, en présence de hauts dirigeants du Fatah, dont **Tawfiq Tirawi, membre du Comité Central du Fatah, Mustafa Abu Rabbi'a**, haut responsable du Fatah à Ramallah et **Jamal Hawil**, député du Fatah au Conseil Législatif Palestinien. Une grande image de la terroriste a été installée sur la place.

4. Les médias palestiniens officiels ont couvert l'événement et y ont consacré plusieurs programmes et articles de presse, soulignant l'importance et l'action de Dalal al-Magribi :

A. Le 11 mars, **la chaîne de télévision palestinienne officielle a diffusé un programme commémoratif pour honorer son "héritage."** Sa sœur Rashida (actuellement officier dans les forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne) était invitée de l'émission. Elle a déclaré : "Aujourd'hui est un jour de fierté et de victoire pour les Palestiniens, et un jour de douleur pour les sionistes," et a demandé aux téléspectateurs de se réunir sur la place qui porte son nom (MEMRI, 17 mars 2010).

B. Ecrivain pour **Al-Hayat Al-Jadeeda**, 'Adel Abd al-Rahman s'est demandé pourquoi Israël pouvait commémorer ses morts et l'interdire à l'Autorité Palestinienne (Al-Hayat Al-Jadeeda, 14 mars 2010).

C. **Al-Ayam** a publié plusieurs articles et rubriques sur al-Magribi. Un article écrit par Muhammad Abd al-Hamid l'a représentée comme une "combattante de la liberté."

Dans un éditorial, Raja Rantisi a affirmé que si elle était de retour aujourd'hui, elle serait sans doute heureuse de ce qu'elle verrait (Al-Ayam, 14 mars 2010).

5. En parallèle, l'administration *de facto* du Hamas a annoncé son intention de nommer deux places principales de la ville de Gaza au nom de chahids femmes.

Une des places devrait être consacrée à Dalal Magribi et l'autre à Rim al-Riyashi, une terroriste suicide qui s'est fait exploser le 14 janvier 2004 au terminal d'Erez. (La déflagration a coûté la vie à trois soldats israéliens ainsi qu'à un civil, et a fait une dizaine de blessés.) Selon le communiqué, la décision de rebaptiser les places résulte de la croyance de l'administration du Hamas "dans l'histoire honorable de la résistance et de ses factions," et est une riposte à Mahmoud Abbas, qui a annulé la cérémonie à Al-Bireh suite à la pression d'Israël (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 18 mars 2010).

Transformation de Dalal al-Magribi en modèle à émuler

6. Dalal al-Magribi est devenue une sorte "d'héroïne nationale" pour le public palestinien **sous l'ère de Yasser Arafat. L'Autorité Palestinienne l'a immortalisée en nommant des écoles à son nom (dont une école de filles à Hébron), des centres informatiques, des colonies de vacances et des événements sportifs.** Dans la bande de Gaza, une pièce de théâtre a été écrite et montée en son nom, et une rue ainsi qu'une équipe de football ont été nommées en sa mémoire.

7. De telles mesures font partie de la politique du Hamas et de l'Autorité Palestinienne de commémorer par des moyens divers, les leaders et les activistes ayant participé à la lutte contre Israël, même s'il s'agit de chefs d'organisations terroristes ou de membres impliqués dans des attaques ayant fait des victimes israéliennes. Cet "héritage," favorisé par les Palestiniens, transforme non seulement les terroristes en modèles à émuler pour la jeune génération (et le reste de la population), **mais il légitime les attaques terroristes passées, présentes et futures contre Israël.** Tandis que le Hamas dans la bande de Gaza est engagé dans une incitation intense contre Israël, ces dernières années, **l'Autorité Palestinienne a limité les expressions d'incitation extrêmes, tout en encourageant parfois le culte des chahids.**

8. A titre d'exemple :

A. **En Décembre 2009**, sous les auspices de Mahmoud Abbas, le Comité du conseil politique national du Fatah a organisé une célébration marquant le 50^{ème} anniversaire de Dalal al-Magribi. L'événement a eu lieu en présence de hauts responsables du Fatah et de l'Autorité Palestinienne, et les orateurs l'ont saluée comme un symbole de la lutte. Des enfants ont également défilé en son honneur. Une bannière gigantesque

a été accrochée à son effigie, portant l'inscription, "Sous les auspices de son honneur le Président, Mahmoud Abbas" (Agence de presse Wafa, 29 décembre 2009). De plus, Mahmoud Abbas a prononcé un discours à une réunion du Conseil Législatif Palestinien le 16 janvier 2010, dans lequel il a noté que l'Autorité Palestinienne soutenait la décision d'ériger une place commémorant al-Magribi (Agence de presse Wafa, 17 janvier 2010).



Célébration commémorative de Dalal al-Magribi organisée par le Comité du conseil politique national du Fatah (Agence de presse Wafa, 16 janvier 2010)



Défilé d'enfants durant la célébration
(Photo publiée avec l'aimable autorisation de
Palestinian Media Watch)



Affiche pour la célébration du 50ème
anniversaire de la terroriste Dalal al-
Magribi, organisée sous l'égide de
Mahmoud Abbas
(Photo publiée avec l'aimable
autorisation de Palestinian Media Watch)

B. **Le 20 janvier 2010**, une exposition a été inaugurée dans une école de Ramallah, consacrée aux "chahids de la révolution palestinienne et du mouvement national." Des portraits du **cheik Ahmed Yassin** (le fondateur et leader du Hamas), du **Dr. Fathi Shqaqi** (le leader du Jihad Islamique Palestinien), d'**Abu Ali Mustafa** (le secrétaire général du Front Populaire de Libération de la Palestine), d'**Abu Jihad** (un leader du Fatah) et de **Dalal al-Magribi** y étaient exposés. La cérémonie inaugurale a été organisée en présence de **Majida al-Masri**, la ministre palestinienne des Affaires

sociales, et d'Issa Qaraq, le ministre palestinien des Affaires des prisonniers. Al-Masri a salué les étudiants pour leurs efforts visant à commémorer les "chahids" du mouvement national palestinien, et leur a raconté des anecdotes de ses relations personnelles avec certains "chahids."



La ministre palestinienne des Affaires sociales, Majida al-Masri, coupe le cordon inaugural de l'exposition de photographies de chahids à Ramallah (Al-Ayam, 20 février 2010)

C. Il a récemment été annoncé qu'Issa Qaraq,¹ le ministre des Affaires des prisonniers, a initié un mouvement afin de nommer des rues au nom de prisonniers palestiniens accusés par Israël de meurtre et condamnés à des peines de plus de 20 ans. Cependant, le gouvernement palestinien ne soutient pas le mouvement, qui a provoqué l'opposition de plusieurs maires de Judée-Samarie, certains ayant déclaré n'avoir aucune intention de changer les noms des rues dans leurs villes.

¹ Issa Qaraq rédige régulièrement une chronique sur les affaires des prisonniers pour l'agence de presse Ma'an. Ses textes débordent de haine d'Israël et démontrent le traitement des prisonniers par Israël. Par exemple, le 14 février 2010, il a accusé les médecins israéliens de tuer systématiquement et délibérément les prisonniers palestiniens.

ANNEXE

Le massacre de la Route Côtière israélienne

9. **Un groupe terroriste du Fatah a attaqué un bus sur la Route Côtière le samedi 11 mars 1978.** A l'aube, une équipe de 11 hommes dans des canots gonflables en caoutchouc a débarqué sur la plage de Maagan Michael, à environ 30 kilomètres au Sud de Haïfa. Ils se sont retrouvés face à Gail Rubin, une photographe de nationalité américaine qui prenait des photos et l'ont assassinée. Ils ont alors continué vers l'Est vers la Route Côtière, où deux d'entre eux ont arrêté un taxi en direction de Tel-Aviv. Les autres terroristes ont arrêté un bus transportant des touristes israéliens se rendant à Haïfa, sont entrés en force et ont ordonné au chauffeur de faire demi-tour vers Tel-Aviv. En route, ils ont tiré sur des véhicules, tuant quatre personnes.

10. Près de la ville côtière israélienne de Hadera, à environ 20 kilomètres, ils ont été rejoints par les terroristes en taxi, ont forcé les passagers du taxi à monter dans le bus, qui a continué de rouler vers le Sud. En route, ils ont arrêté un autre car et ont obligé ses passagers à monter dans l'autobus. Les forces de police n'ont pas réussi à arrêter l'engin, mais au Nord de Tel-Aviv, ils ont visé les pneus, contraignant l'autobus à s'arrêter. Un échange de tirs a commencé avec les terroristes, qui **a pris fin quand ces derniers ont fait exploser le bus, tuant de nombreux passagers, dont 13 enfants.**

11. **Trente-sept personnes ont été tuées et 71 autres ont été blessées. En réponse, Israël a lancé l'Opération Litani au Sud Liban, où était basée le centre opérationnel de l'infrastructure militaro-terroriste.**

12. **Dalal al-Magribi, une des terroristes, est depuis considérée comme une "héroïne nationale" du peuple palestinien.** Les Palestiniens ont espéré que son corps leur soit rendu dans le cadre de l'échange le 16 juillet 2008 des corps d'Eldad Regev et d'Ehud Goldwasser. Les tests ADN ont montré plus tard que ses restes n'étaient pas parmi ceux des terroristes palestiniens transférés au Hezbollah.